

Image+Nation 2003 | Documentaires Affirmation, dépendance... et controverse

Pierre Ranger

Number 229, January–February 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48189ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ranger, P. (2004). Image+Nation 2003 | Documentaires : affirmation, dépendance... et controverse. *Séquences*, (229), 9–9.

Manifestations

Image+Nation 2003 | DOCUMENTAIRES



Open Secrets

Affirmation, dépendance... et controverse

Fière d'une programmation audacieuse des plus hétéroclites, la 16^e édition du Festival international de cinéma gai et lesbien de Montréal a permis aux nombreux cinéphiles de découvrir toute la diversité culturelle qui émane de ses productions. Les documentaires ont particulièrement fait belle figure cette année, démontrant par la récurrence de leurs thèmes novateurs l'évolution constante du cinéma *queer*.

De l'ONF, deux films divergents traitant d'affirmation et d'identité sexuelle ont suscité l'intérêt. Le premier, *Open Secrets*, qui dévoile un chapitre caché de l'histoire militaire du Canada, révèle comment les forces armées ont réagi face à la présence de l'homosexualité dans leurs rangs au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Pour la première fois depuis plus de soixante ans, cinq anciens combattants parlent ouvertement de leurs expériences d'éveil sexuel et se remémorent les menaces d'emprisonnement et de destitution proférées à leur égard. Appuyé par un montage syncopé constitué de nombreux entretiens, de photos et de films d'époque, l'excellent documentaire de José Torrealba jette un regard candide sur un univers méconnu.

Le second, *Solo*, film éclaté qui entremêle des scènes de documentaire et de spectacle, représente un hommage à la fragilité et à la découverte de soi. Dans sa quête du grand amour, le réalisateur Atif Siddiqi confronte avec courage et optimisme des sujets complexes tel l'abus sexuel. Même si le traitement manque parfois de réalisme, le résultat, néanmoins, interpelle.

Toujours dans le thème de l'affirmation de soi, *Pashke et Sophia* décrit le portrait fascinant d'une *vierge avouée* vivant comme un homme en Albanie musulmane. Ce court documentaire réalisé par Karin Michalski, qui rappelle le long métrage canadien *Women Without Wings* de Nicholas Kinsey, examine notamment la réaction d'une petite communauté face au style de vie et à l'identité sexuelle de cette femme.

À l'heure des bilans, *Bleu Blanc Rose : trente années de vie homosexuelle en France* ne peut mieux tomber. Que s'est-il passé depuis les années 70 pour transformer la société française et permettre l'émergence d'un front militant gai ? Séparé en sous-thèmes documentés à l'aide de commentaires et de photos d'archives, le film d'Yves Jeuland soumet plusieurs hypothèses. Ce récit de la naissance du mouvement gai et lesbien français et de l'arrivée à maturité d'une riche culture d'alternatives sexuelles jette toute la lumière sur des années de combat, d'espoir, de deuil et d'émancipation, et s'avère un ouvrage fort à propos.

Autre documentaire à saveur sociologique, *Rainbow Pride* raconte les 25 ans du drapeau aux couleurs de l'arc-en-ciel qui, de simple symbole représentant la communauté internationale gaie,

lesbienne, bisexuelle, transsexuelle et transgénérée qu'il était au départ, est devenu au fil des années un marché lucratif grâce à ses nombreux dérivés. Journalistes, chercheurs, travestis, libraires, archivistes et gens de la rue partagent tour à tour leurs opinions. Sans sortir des sentiers battus, le film canadien de Marie-Jo Ferron divertit malgré tout.

Comme par les années passées, image+nation a également offert au public des films controversés où dépendance et risques de toutes sortes font bon ménage. La drague sur Internet — terrain de rencontres sexuelles immédiates et en temps réel de plusieurs hommes — est, signe des temps, dans une période de croissance fulgurante. *Hooked* explore ce phénomène à l'aide d'anecdotes et de réflexions de la part d'hommes gais de tous les coins des États-Unis. Si ces pratiques semblent amusantes et inoffensives pour certains, elles deviennent synonymes de dépendance psychologique et sexuelle pour d'autres. Informatif et troublant, le film de Todd Ahlberg pose des questions judicieuses sur le propos et met en perspective les nombreuses expériences des intervenants.

Vingt ans après la découverte du sida, il y a une nouvelle attitude au sein de la communauté gaie alimentée par la fausse croyance que cette maladie est maintenant *contrôlable* grâce aux nombreux médicaments qui existent sur le marché. C'est bien mal connaître tous les nombreux effets secondaires de la médication sans compter les troubles psychologiques qu'elle peut engendrer. C'est sans doute ce qui amène certains hommes à avoir des comportements périlleux au risque de leur vie et de celle des autres.

On les surnomme *gift givers*, séropositifs qui offrent en cadeau le V.I.H., et *bugchasers*, séronégatifs qui, volontairement, souhaitent être infectés par le virus. Sans porter de jugement, *The Gift* de Louise Hogarth et *Bugchaser* de Daniel Bort expliquent la problématique. Ce qui en ressort sont des témoignages profondément déconcertants et conflictuels d'hommes pris dans le tourbillon d'une liberté sexuelle retrouvée où le V.I.H. est sexualisé, idéalisé et même désiré.

Que l'on aime ou non la sélection des documentaires du Festival, un fait demeure : par leur originalité et leurs propos révolutionnaires, les films d'Image+Nation sont représentatifs du quotidien de la communauté gaie et lesbienne.

Pierre Ranger